

# Mgr de Miollis, évêque de Digne...

n° 2



## ■ Informations, partages, témoignages...

*Lettre d'informations* publiée par l'Association "Mgr de Miollis, évêque de Digne"

**Avent 2019**

Chers amis,

Deux mois après notre Lettre n° 1 annonçant la création de l'Association *Mgr de Miollis, évêque de Digne*, nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont déjà rejoints ! Avec cette Lettre n° 2, nous voudrions maintenant inviter ceux qui, à leur tour, sont prêts à se laisser toucher et émerveiller par la force et le rayonnement spirituel de ce grand pasteur provençal, contemporain de la Révolution, de Napoléon, et de la Restauration, rendu célèbre par Victor Hugo sous le nom de Mgr Myriel dans "Les Misérables".

Pour restituer la mémoire vive de Mgr de Miollis, dans chacune de nos lettres nous évoquerons, à travers diverses rubriques d'information, non seulement les "vertus" de cette belle figure ecclésiale "A l'école de Mgr de Miollis", mais aussi des moments forts et des lieux liés à sa vie et à son histoire, particulièrement à Digne où tout nous parle encore de lui ("Dans les pas de Mgr de Miollis") ; nous lui donnerons directement la parole en publiant des écrits encore inédits sur ses combats et son espérance ("Je vous écris...") ; nous passerons la plume aux descendants de ses frères et sœurs pour faire revivre des souvenirs familiaux ("Album de famille...") ; et nous vous tiendrons informés de la vie de notre Association.

## ■ A l'école de Mgr de Miollis...

### *L'évêque des pauvres...*

Les charismes de Charles-François-Melchior-Bienvenu de Miollis (1753-1843) sont multiples et irriguent de vastes champs : caritatif, spirituel, intellectuel, affectif, gestionnaire... En ce début d'Avent, c'est par le biais de son **humilité** (sa "vertu chérie"), de son ardente **charité** envers tous, et de sa **proximité des pauvres** que nous entamons notre cheminement en sa compagnie.





S'il ne peut y avoir de sainteté parfaite que fondée sur l'**humilité**, Mgr de Miollis est la vivante incarnation de ce principe. Il fut toute sa vie pénétrée de l'indignité de sa personne, implorant le ciel de « *vivre assez longtemps pour [s'] humilier et dire mea culpa, mea culpa* ». En lui, humilité et foi se renforçaient mutuellement, la première le rapprochant sans cesse des pauvres, la seconde démultipliant son énergie pour l'essentiel : **annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume pour tous**. Et cette humilité le rendait capable d'accueillir la critique, même émanant de plus petits que lui.

Pour Mgr de Miollis, tout ce qui n'était pas donné aux pauvres était "un larcin". Ce souci constant l'amena à pratiquer toute sa vie un **dénuement volontaire radical**. A l'époque, dans le cadre du concordat de 1801 signé par Bonaparte, les évêques recevaient un traitement de l'État. Pour assurer des ressources aux plus démunis, il se privait de tout au quotidien. Ses vêtements, souvent élimés et

rapiécés, étaient faits du même drap grossier, fabriqué localement, que celui acheté chaque année pour les indigents.

Son équipage, indispensable à ses nombreuses et lointaines visites pastorales (le diocèse de Digne englobant alors celui de Gap et d'Embrun), était réduit à une modeste carriole tirée par une mule porteuse de bruyants grelots. Les paysans étaient émus lorsqu'ils entendaient leur évêque approcher, parfois devancé par sa monture (« *Voilà Mgr qui arrive !* »), alors que cette simplicité indignait parfois certains notables. Une belle voiture et deux chevaux ne lui avaient-ils pas été offerts par son frère le général Sextius de Miollis ? Dès qu'il eut connaissance de leur coût d'entretien, il se sépara de l'ensemble, car « ***il ne faut pas ruiner les pauvres*** » aimait-il à dire.

Pour réduire son train de vie, **brûlant de charité**, il souffrait sans se plaindre du froid, se privant même de feu (et les hivers sont rudes à Digne !). Plusieurs témoins attestent de sa frugalité alimentaire (pain et soupe), parfois étendue à ses invités, qui n'étaient pas forcément d'accord... ; certains évoquent le mobilier rudimentaire de son cabinet ; d'autres encore rappellent que, fuyant les honneurs, notre évêque ne fit aucune démarche pour obtenir le

rang de baron proposé par Napoléon à l'épiscopat moyennant cent écus. Jamais, répondit-il, n'avait-il eu à sa disposition « *une pareille somme qui ne soit pas nécessaire aux pauvres de [son] diocèse* ».

Austère pour lui-même, Mgr de Miollis fut toujours prompt à ouvrir généreusement sa bourse pour venir **secourir ses frères dans le besoin**, qu'il s'agisse des victimes de l'affreuse disette de 1811 ou de l'épidémie de petite vérole en 1828, des survivants d'un terrible incendie à Allos quelques années plus tard, de tel malade menacé de suspension de son traitement par manque de moyens... Il avait soin de vêtir les nécessiteux chaque année à la Toussaint, avant les grands froids, et chaque mois, faisait une distribution de pain dans la ville de Digne, « *en s'assurant lui-même que le pain donné aux indigents était bon !* » relate



son contemporain le Chanoine Bondil. Autre visage, plus spirituel, de sa charité : il rabroue du confessionnal (jusqu'à ce qu'ils montrent une conversion sincère !) des paroissiens malveillants qui osent railler des pénitents en haillons.

**Affable, doux et patient**, en toutes circonstances, y compris dans la souffrance, à l'image du Christ, il subit à vif, à l'occasion d'un épisode de gangrène, une très douloureuse intervention au bistouri, et ce, sans aucun gémissement. Un tel détachement de soi, une telle attention à



l'autre quel qu'il soit (en l'occurrence un chirurgien sans doute tremblant d'inquiétude), en font un **homme libre** que n'intimident pas les grands de ce monde, même l'Empereur (nous y reviendrons). Il sera à la fois serviteur, frère et ami de tous.

Simple et direct, il l'est aussi dans son parler, franc, rugueux et savoureux, usant souvent du provençal et d'anecdotes en bon conteur méridional. S'il n'était pas un grand rhétoricien comme certains de ses collègues, **sa parole si vraie, si vivante et si proche** des petits leur tirait les larmes des yeux et lui conférait sur eux un ascendant puissant. « *C'est vous en effet que je viens chercher..., mes Frères. Je ne veux ni vos biens, ni vos blés, ni vos troupeaux ; c'est vous seuls, mes Frères, ce sont vos âmes que je cherche* » ... Faut-il s'étonner qu'il ait touché tant de cœurs de fidèles qui se sentaient vraiment aimés, peut-être pour la première fois ?

Ce tendre Père avait donc lui-même une âme de pauvre, ne convoitant ni les biens matériels ni les

honneurs. « Si le Pape m'écrivait, disait-il, descendez de votre siège et allez-vous en curé de Creisset (petit village aujourd'hui ruiné et inhabité), je partirais aussitôt ». **Pauvre en esprit, humble de cœur** dans l'idéal des **Béatitudes (Mt 5, 3)**, il s'estime indigne de sa charge épiscopale qui fait de lui un successeur des Apôtres : « Je porte un fardeau qui m'écrase et je suis dépourvu de tout ce qu'il me serait nécessaire en vertus et en talents pour que je puisse correspondre à la sublimité de mon état ». Et au soir de sa vie, retiré chez sa sœur Mme de Ribbe à Aix en Provence, il considère la chambre dans laquelle il vit, toujours avec la même simplicité, comme trop bonne pour lui « qui ne mériterai[t] qu'un cachot ».

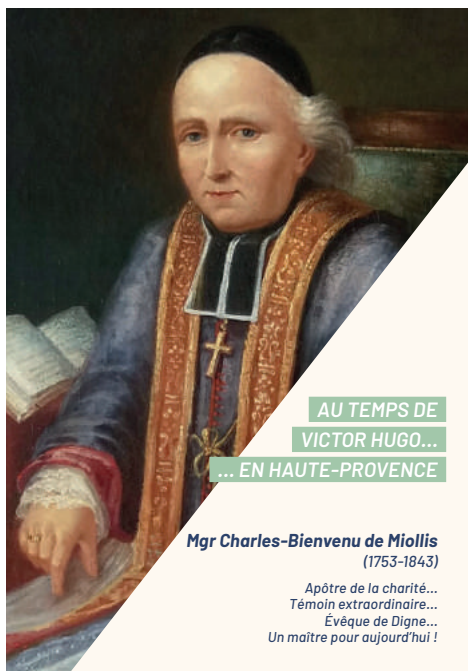
Puissions-nous, un jour, à l'exemple de Mgr de Miollis, être dépouillés de cœur et d'esprit pour avoir part au Royaume des cieux ! Et puissions-nous dès cet Avent, nous libérer de la tyrannie de la surconsommation ambiante pour nous ouvrir à l'autre et accueillir en cet enfant Jésus petit, humble et désarmé, le Dieu d'Amour venu nous sauver !

## ■ Vie de l'Association...

Au moment de la rédaction de cette lettre, notre association compte **près de 150 adhérents !** Nous sommes très heureux du succès de cette période de lancement, car les marques d'intérêt pour notre initiative sont encore plus nombreuses. Dans le diocèse de Digne, beaucoup de personnes sont touchées par la découverte de cet évêque à la fois méconnu – dans sa vie d'évêque- et célèbre grâce à Victor Hugo : à nous de faire connaître désormais cet évêque plein de bonté et d'humilité.

**L'assemblée générale de l'Association est fixée au 26 juin en fin d'après-midi, à Digne-les-bains.** Elle sera ouverte à tous les adhérents à jour de cotisation. Toutes les précisions vous parviendront en temps utiles.

## ■ Et toujours...



**Une plaquette de présentation de Mgr de Miollis** vient de sortir grâce à la diligence de Magnificat et son directeur, Romain Lizé [16 pages couleur, format A5].

Des éléments de biographie, des liens avec Victor Hugo, des belles photos, une prière d'action de grâce...

Éditée en grand nombre, elle est diffusée dans nos réseaux et veut aider à faire connaître cette belle figure. Si vous souhaitez en recevoir plusieurs, envoyez-nous un message indiquant la quantité souhaitée et l'adresse d'expédition.

Ce document est également en téléchargement libre sur le site du diocèse de Digne [Cliquer [ici](#)]

Crédit photo : ©JP Pinatel / ©Diocèse de Digne / ©H de Lander.

## S'abonner à cette *Lettre d'informations*...

Envoyez ce message à l'adresse suivante [mgrdemiollis@diocese-digne.fr](mailto:mgrdemiollis@diocese-digne.fr) :

*Je veux m'abonner à la Lettre "Mgr de Miollis, évêque de Digne", voici mon adresse mail :*

*Écrire l'adresse mail*

*Je souhaite par ailleurs abonner chaque personne ci-dessous (et je les préviendrai de cette attention de ma part) :*

*Nom, prénom, adresse mail*

Merci !

Pour vous désabonner : envoyez-nous un message formulant votre demande de désabonnement.